

# Lauréat régional de la distinction Nansen du HCR pour les réfugiés pour la région Amériques

## BIOGRAPHIE

# Jorge Santiago Ávila Corrales



Jorge Santiago Ávila Corrales est un travailleur social de 33 ans, originaire du Honduras. Il est le directeur de Jóvenes Contra la Violencia, ou « Jeunes Contre la Violence », une organisation dont l'objectif est de permettre aux jeunes d'échapper à la violence des gangs. Il est le lauréat régional de la distinction Nansen du HCR pour les réfugiés pour la région Amériques. Il a grandi dans l'un des quartiers les plus violents de Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Donner aux jeunes les moyens d'échapper au recrutement forcé des organisations criminelles est devenu sa vocation. Il s'y emploie en ramenant les jeunes dans le giron de cette organisation soudée qui leur donne des outils pour résister à l'appel des puissantes bandes qui règnent sur une grande partie du pays.

## BIOGRAPHIE

L'engagement de Santiago envers la jeunesse hondurienne a commencé peu après ses 20 ans quand son frère cadet, âgé de 16 ans, a été tué par les membres d'un gang. Cette tragédie a forcé le reste de la famille à fuir leur foyer, en trouvant refuge d'abord dans une autre région du Honduras, puis à l'étranger. Malgré les dangers qui pesaient sur sa tête, Santiago a fait le choix de retourner au Honduras pour fonder Jóvenes Contra la Violencia qui œuvre depuis dix ans auprès de jeunes et d'enfants âgés de 6 à 20 ans.

---

*« Un grand nombre de ces gamins flirtent avec les gangs et les maras. Ils ne veulent pas nécessairement en devenir membres, mais c'est le seul groupe qui existe dans leur communauté. C'est pourquoi nous y allons et nous créons un nouveau groupe pour offrir une alternative à ces jeunes, garçons et filles. »*

---

Santiago est récompensé pour le courage et le dévouement déployés pour lutter contre l'effroyable violence qui constitue le quotidien de nombreux Honduriens. Santiago et le réseau de bénévoles de Jóvenes Contra la Violencia sont présents dans de nombreuses communautés parmi les plus durement touchées par les gangs. Là-bas, le groupe crée des espaces sûrs où les jeunes en danger peuvent échapper à la pression de la rue. Ils recherchent et fournissent également des soutiens aux familles risquant d'être déplacées. Jóvenes Contra la Violencia plaide aussi pour l'adoption d'une législation visant à protéger les enfants et les jeunes. Plusieurs projets de lois pour lesquels ils ont plaidé ont été promulgués.



Santiago and volunteers of Jóvenes Contra la Violencia (left) walk in the high-risk neighborhood of Comayagua City. They visit families that which have benefited from JCV activities.

---

*« Je vois le visage de mon frère dans celui de chaque jeune, garçon et fille, avec qui nous travaillons. Je pense que si une organisation comme Jóvenes Contra la Violencia avait existé alors, l'histoire aurait peut-être fini autrement. »*

---

En 2018, Jóvenes Contra la Violencia a remporté le Fonds pour l'initiative des jeunes. Depuis 2020, l'organisation est partenaire du HCR et pilote des programmes pour les jeunes dans les écoles et les communautés dans tout le Honduras.

## Contexte des déplacements forcés au Honduras

La violence a contraint au moins 247 000 personnes de ce pays d'Amérique centrale de 9 millions d'habitants à fuir vers d'autres régions du pays. Près de 70% des déplacés internes ont moins de 30 ans.

Les déplacements forcés ont des causes multiples, notamment le meurtre et l'extorsion, mais d'autres facteurs imposés par les gangs, tels que les restrictions à la mobilité, le recrutement forcé et même l'esclavage sexuel forcent aussi les jeunes à fuir. Le travail des organisations de la société civile, des ONG locales et des organisations communautaires est d'une importance vitale car elles sont en première ligne pour tenter de protéger les jeunes et toutes les personnes impactées par la violence.